

*Thierry Patinet*  
*Starter SNEP*



**« la formation continue des  
enseignants d'EPS : quels enjeux »**

---

J'insisterai plus particulièrement dans mon propos introductif sur les enjeux de l'identité disciplinaire, professionnelle et sur le processus de professionnalisation.  
Mais en préalable, je tiens à préciser 2 notions ; celle de formation continue et celle d'enjeu.

#### **La notion de formation continue**

Souvent dans la profession, nous réduisons la FC à la seule FPC (formation professionnelle continuée) disciplinaire – stage de secteurs ou bassins ou académique.

Même si cette dernière est la plus connue et la plus massivement vécue et pratiquée, la FC comporte d'autres volets qui sont autant de vecteurs par lesquels peut se transmettre la culture professionnelle et qui doivent aussi être des terrains de luttes (à la fois au niveau des idées et des moyens à obtenir).

Je cite : les écoles et universités d'été – les congés formations – les formations promotionnelles ou qualifiantes (les préparations aux concours internes) – les stages à public désigné – les stages à candidatures collectives d'établissement – les actions à caractère pluridisciplinaire ou transversal.

#### **La notion d'enjeu (D'après J.P.Clément dans sports et pouvoirs au xxème siècle)**

On parle d'enjeu, dans un espace social spécifique, quand une matière ou une chance (chance d'accès, de gain) n'est pas encore affectée ou définitivement appropriée par l'un des protagonistes (personne ou groupe).

L'existence d'enjeu signale une ouverture du jeu dans lequel il reste des éléments à affecter, des actes à accomplir.

De ce fait l'enjeu motive l'engagement dans le jeu. Il peut être une parcelle relativement infime dans la totalité du réel, il est malgré tout ce par quoi tous entrent dans la partie.

Dès qu'il est clairement constitué – et il y a un travail sur les représentations collectives pour lui donner une forme reconnaissable- il y a lutte pour se l'approprier.

La définition de telle ou telle notion est en permanence l'objet de lutte entre les différents acteurs du champ.

Tout n'est pas tracé, plusieurs options étant à chaque instant possibles dans un état donné du champ.

L'enjeu dans un jeu conflictuel qui possède ses règles internes est d'imposer une direction dominante, d'obtenir le pouvoir sur les actes des autres, d'institutionnaliser cette domination dans les textes officiels...

En ce sens, d'un point de vue historique, l'entrée par les conflits, qu'ils soient d'ordre techniques, éthiques, culturels ou économiques, permet de comprendre la nature des enjeux.....

La diversité des thèses et des débats qui en découlent est étroitement liée à la diversité des sensibilités et aux différents types de légitimité (pédagogique, théorique, législative) que les acteurs tentent d'acquiescer et au type de pouvoir qu'ils tentent d'exercer (M.Foucault).

Il y a différents types d'enjeux – économiques, politiques et culturels – et cela suppose que l'on peut repérer différents niveaux ou sphères dans la totalité complexe que constitue la société. En EPS nous pouvons ainsi identifier 3 champs ou sphères principales : le champ disciplinaire autour de la question des contenus, des programmes – le champ éducatif autour de la question des horaires, des structures d'enseignement.

Cela permet de mieux repérer la spécificité des enjeux « propres » à chaque sphère. En effet chaque sphère peut-être appréhendée comme une scène où se joue un jeu singulier même si toutes les sphères sont en inter relation.

### **Le rôle de la FC dans la construction de l'identité disciplinaire**

L'identité est quelque chose qui se construit, ce n'est pas un donné. C'est l'image que l'on a de nous mêmes mais c'est aussi l'image que l'on donne aux élèves, aux parents, aux autres collègues, à l'institution.

C'est de la responsabilité de chaque nouvelle promotion, génération à la fois de s'approprier « l'héritage » et de construire au quotidien le métier.

Aujourd'hui c'est difficile car cette construction se fait dans un contexte à la fois de renouvellement massif de la profession dans le même temps où la discipline est malmenée, dévalorisée, remise en cause. Je fais référence en particulier au scandaleux rapport de la cour des comptes (à propos duquel notre ministre a exprimé son accord) ainsi qu'au choix politique de sortir l'EPS du socle commun. Car comme le disent D.Delignères et C.Garsault, une discipline n'a de légitimité que si la société dans son ensemble reconnaît une utilité à faire s'approprier aux nouvelles générations un champ culturel.

Or le champ culturel de référence, les APSA, à la fois se transforme et est contesté.

Quelles valeurs, quelles techniques méritent d'être enseignées à tous les élèves dans le cadre du service public ?

Mais cette remise en cause de l'EPS ne doit pas nous conduire à un repli frileux sur la discipline.

Car fondamentalement c'est la valeur même, la reconnaissance du travail enseignant qui est contesté par le libéralisme.

C'est pourquoi nous sommes à la fois solidaires et intéressés par ce qui se passe dans les autres disciplines, les autres niveaux d'enseignement et plus généralement au niveau des métiers de l'enseignement et de l'éducation.

Je disais en début, la responsabilité individuelle de chacun à se sentir concerné par la construction de notre identité disciplinaire et professionnelle. Mais on ne construit pas de rien ni sans outil.

Il faut s'appuyer sur les dispositifs que la profession a bâti et qui sont aujourd'hui également menacés : je pense en particulier au sport scolaire et à la formation continue.

Je reprends à mon compte l'hypothèse que formulait un collègue responsable de secteur FPC devenu aujourd'hui IPR : « l'hypothèse est que la dynamique d'un secteur (et donc de la profession) est un système à 3 axes, parmi lesquels le Snep est force de mouvement, axes qui s'alimentent mutuellement et en alternance. Ces 3 axes étant le Snep, la FPC et le sport scolaire. »

La professionnalisation n'est pas achevée une fois que l'on a le CAPEPS. C'est un processus permanent qui articule

- des échanges, des questionnements sur nos pratiques, sur l'éthique, sur l'équité,

- une réflexion sur les enjeux

On passe beaucoup de temps, d'énergie à s'organiser pour mettre en œuvre les programmes, les évaluations, une EPS et une AS que l'on essaie la meilleure possible mais surtout la plus faisable en tenant compte des conditions d'enseignement.

Dans cet « activisme pédagogique » au demeurant nécessaire, on oublie trop souvent, on n'a plus le temps ni l'énergie de *PENSER* individuellement et collectivement la discipline, le rapport « aux pratiques culturelles dites de référence », le rapport au corps (le nôtre et celui de nos élèves) etc.

Bref, quels sont les enjeux actuels, quel est le sens de notre métier dans un contexte d'attaque de la discipline, des services publics et plus généralement dans une situation vécue comme une dégradation des rapports humains et sociaux, de perte de solidarités et de doute sur la culture à transmettre.

La formation continue en général et la FPC en particulier doivent rester un lieu et un moment privilégiés de cette réflexion collective.